

N'importe quel échec peut susciter une aversion certaine pour les rudes tâches théoriques et matérielles qui attendent les travailleurs révolutionnaires.

Cet activisme, ce serait une inconséquence de le considérer comme une véritable force révolutionnaire, car il s'établit non pas sur l'expérience et la pratique réelles de la lutte, mais sur le propre subjectivisme de ses partisans.

La répression qui suivit la Révolution russe de 1905, fit naître dans les milieux clandestins de l'intelligentzia, la propension au cynisme et au mysticisme déiste. Diverses théories sur la sexualité ou l'art furent tenus pour principes intangibles d'action. La science marxiste fut reléguée au musée des antiquités tel un poussiéreux vestige des temps passés.

En Allemagne, l'écrasement des Conseils provoqua la réaction désespérée de ce qui pouvait survivre du mouvement révolutionnaire. On assista alors à des coups de mains, qui pour être audacieux, n'en étaient pas moins les dernières flambées du brasier révolutionnaire qui se consumait irrémédiablement.

Par contre, dans les périodes d'intenses luttes, les révolutionnaires se rejoignent pour dépasser leur faiblesse et donner plus de consistance à leur intervention. Cependant dans un cas comme dans l'autre, ils doivent affirmer des positions de classe rigoureuses, combattre l'opportunisme et le réformisme. Ils doivent lutter avec tenacité, sans rien abdiquer de ce qui découle de l'expérience historique.

Cela les conduit et leur impose de s'organiser sur la base d'une existence de groupes reconnaissant qu'il n'est pas inutile de propager les thèmes révolutionnaires. Les révolutionnaires ne doivent donc pas rester passifs, mais adopter une certaine forme d'intervention justifiée par les conditions économiques du capitalisme:

"Il est impossible que tous les travailleurs, toutes les catégories et tous les groupes dont les intérêts sont encore loin d'être homogènes pensent et sentent de la même façon et soient sur le champ, et d'eux-mêmes, unanimes quant aux actions à entreprendre dorénavant. C'est justement parce qu'ils sont voués à découvrir seuls leur chemin, que les divergences les plus vives se produisent, qu'ils s'affrontent mutuellement et ce faisant, parviennent enfin à clarifier leurs idées". A. Pannekoek.

Cette clarification leur permet alors un regroupement que nous pouvons appeler "parti" au sens primitif du terme, et non dans celui de la forte tradition démocratique et staliniste lui a donné.

Ce regroupement est à l'origine de la possibilité d'arriver à un plus grand approfondissement des problèmes posés à la classe. Au niveau de la théorie ainsi acquise, naissent des rapports dialectiques entre les révolutionnaires et la classe: si ceux-ci dé-